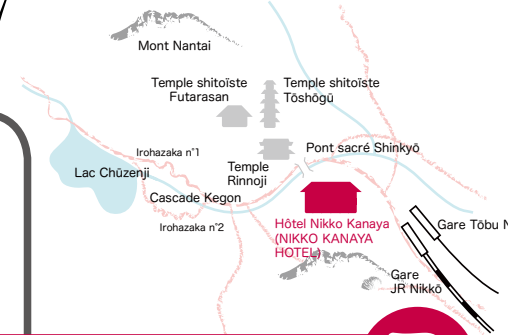


# Question à Yumi Yamaguchi, écrivain voyageur

## Auberges et hôtels japonais de qualité

[N° 2]  
Photos Yuko Iida Texte : JQR

*Japan Historical Stay*



Q

Je recherche un hôtel dans lequel je pourrais me rafraîchir le corps et l'esprit...

(Une personne travaillant dans une entreprise du secteur alimentaire)

Depuis le tremblement de terre, se sont succédés des événements sans précédent, et je n'ai pu dormir ni me reposer pendant un mois. La chaîne de production de l'usine est enfin relancée, et je pense pouvoir prendre du repos ce week-end. Je voudrais me changer les idées, me rafraîchir le corps et l'esprit, mais y aurait-il à proximité de Tokyo un hôtel où je pourrais me détendre ainsi ?



L'impression ineffable de se sentir au cœur du temps qui s'écoule.

Voyager avait toujours été pour moi quelque chose de trépidant. J'avais toujours un objectif, et poussé par cet objectif, je m'amusais continuellement, sans jamais me reposer. Et pourtant, aujourd'hui, alors que je ressens une fatigue non plus seulement physique mais aussi morale, j'ai décidé de m'évader à la recherche de ce luxe qui consiste à ne rien faire. À partir de Tokyo, après avoir roulé deux heures sur l'autoroute du Tōhoku, il faut tourner à gauche juste avant le pont Shinkyō, et gravir la pente qui mène à l'hôtel. Je gare ma voiture au parking, et franchis mon sac à la main la porte tournante en bois, accueilli par le sourire de l'employé au comptoir de la réception, dans une ambiance rétro. Après les formalités de check in, je suis le groom qui me guide à travers un couloir qui mène du bâtiment principal au nouveau bâtiment. Ce bâtiment est dit « nouveau », mais a été construit en 1901 (la 34ème année de l'ère Meiji).

Le couloir avec son tapis rouge est haut de plafond, et mes pas sont éclairés par des lampes qui prodiguent une douce lumière. Aux murs sont exposées des photos anciennes qui retracent l'histoire de l'hôtel. Dès que j'ouvre la fenêtre, les frais parfums des arbres environnants pénètrent dans la chambre double qui m'a été attribuée. Je m'étends sur le lit, fais le vide dans ma tête, puis me rends au restaurant. Après le dîner, je fais un détour au bar du bâtiment principal, le Dacite. Certains prétendent que la cheminée en pierre de tuf d'Ooya, dans laquelle crépite un feu de bois, aurait été conçue par Frank Lloyd Wright. Assis bien au chaud, je prête l'oreille à la musique de jazz, tout en sirotant mon whisky. Le bar dispose d'une collection de disques aujourd'hui introuvables, mais on peut aussi apporter son disque préféré. Depuis mon arrivée, un indicible sentiment de détente s'est peu à peu emparé de mon corps. L'hôtel est rempli de meubles et d'objets anciens, mais de façon inexplicable, cela procure un sentiment de confort. Je suis ici à tous points de vue dans un monde « classique ». Rien d'étonnant à cela, puisque l'hôtel Kanaya est actuellement le plus ancien

hôtel de style occidental au Japon. Son histoire débute avec l'auberge destinée aux étrangers « Kanaya cottage inn » fondée en 1873 (la 6ème année de l'ère Meiji) par Zen'ichirō Kanaya, sur les conseils du Docteur Hepburn, missionnaire américain. C'est en 1893 (26ème année de l'ère Meiji) que l'auberge est transférée sur son site actuel et devient sous le nom d'« Hôtel Kanaya » un véritable hôtel à l'occidentale. L'hôtel a donc une histoire qui s'étend sur un siècle et demie, et le bâtiment est inscrit sur la liste officielle des biens culturels tangibles répertoriés. On comprendra aisément que les années accumulées aient laissé leur empreinte dans l'ensemble du bâtiment. Le lendemain matin, je traverse le pont Shinkyō pour me rendre au sanctuaire Tōshōgū. De cet espace somptueux dont les contours sont dessinés par les arbres pluricentennaires, je contemple ce beau sanctuaire et mon cœur se resserre de façon inexplicable. Être là, dans ces lieux qui ont vu s'écouler des temps oubliés, le Tōshōgū, l'hôtel Kanaya : Voilà qui a suffi à remplir ces deux journées.

R

Dans ce cas, je vous recommande l'hôtel Kanaya à Nikko. (Yamaguchi)

L'hôtel Kanaya est un hôtel historique, situé à proximité immédiate du sanctuaire Tōshōgū. Son aspect à l'époque de ses tous débuts est évoqué dans Unbeaten Tracks in Japan (chemins non-battus au Japon) de l'écrivaine exploratrice Isabella Bird, mais l'hôtel a aussi hébergé l'écrivaine Helen Keller, Einstein, ou encore l'architecte Frank Lloyd Wright. C'est un hôtel classique et de goût qui permet de se détendre, et de se rendre en marchant au sanctuaire Tōshōgū, idéal donc pour se changer les idées.



Depuis que le marchand écossais Thomas Glover a introduit des truites dans le lac Chūzenjiko, les truites arc-en-ciel sont une spécialité culinaire de Nikkō. Cuites façon meunière et flambées au saké, vous obtenez les « truites arc-en-ciel sautées à la Kanaya ». Ci-contre les verres à vin en cristal de Baccarat importés durant l'ère Meiji, avec leurs beaux motifs délicats.



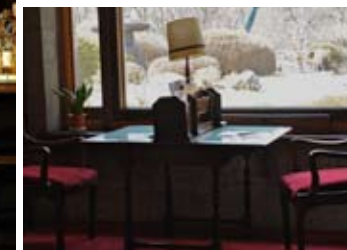
L'entrée actuelle du bâtiment principal a été construite en contrebas après avoir creusé le terrain de main d'homme au début de l'ère Shōwa. Le Directeur général de la restauration, M. Yukio Kikuchi est un vétéran qui en 40 années a connu toutes sortes d'événements.



Les rénovations intérieures étant venues s'ajouter aux constructions de nouveaux bâtiments et aux extensions des bâtiments existants, il y a toutes sortes de chambres différentes. La photo présente une chambre « de luxe » dans le bâtiment principal. Un espace généreux, approprié pour un long séjour de vacances.



Le bar « Dacite », un endroit prisé qui a du style. Il paraît que certains clients viennent y écouter leurs propres disques. Dans le salon du bâtiment principal, ces anciennes écriitoires qui permettaient aux clients d'écrire leurs lettres sont toujours présentes.



### Hôtel Nikkō Kanaya

1300, Kamihatsuishi-machi, Nikko-shi, Tochigi-ken  
Tél. : 0288-54-0001  
Tarifs : En semaine : Chambre double à partir de 17.325 yens (taxes et service compris)  
<http://www.kanayahotel.co.jp/>

[Accès]

- Gare JR (Japan Railways) de Shinjuku (Express Spacia) → Gare Tōbu de Nikkō (1 h 50 mn)
- Gare Tōbu d'Asakusa (Express Spacia) → Gare Tōbu de Nikkō (1 h 50 mn)
- Gare JR de Tokyo (Shinkansen du Tōhoku, ligne de Nikkō) → Gare JR de Nikkō (1 h 40 mn)
- Gare JR/ Tōbu de Nikkō → (Car Tōbu) → Pont Shinkyō (10 mn)

Yumi Yamaguchi

Écrivain voyageur. Parmi ses œuvres, Teikoku Hoteru, Raitokan no nazo (« L'énigme de l'Hôtel Teikoku de Frank Lloyd Wright », Shueisha Publishing Co.), Kieta shukuhaku meibo - Hoteru ga kataru senso no kioku (« Le registre disparu - souvenirs de guerre racontés par les hôtels », Shinchosha) et Tabi no mado kara (« Depuis la fenêtre des voyages », Chihaya Shobo).